



Revue de presse
Gouvernance des eaux souterraines
d'Abitibi-Témiscamingue
14 septembre – 21 septembre 2011

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Olivier Pitre, Coordonnateur

SESAT

Tél: (819) 732-8809 poste 8224

Courriel : olivier.pitre@sesat.ca

Libération
13 sept. 2011
Hassan Faouzi

Géographie des pénuries : Les guerres de l'eau

Les prochaines guerres seront-elles déclenchées pour l'eau ? Face à la pénurie alarmante de cette ressource, observe-t-on effectivement des conflits armés entre États ? Aujourd'hui, 50 États manquent déjà d'eau. Selon les estimations, 3,3 milliards de personnes souffriront de «stress hydrique» dans les prochaines années, ou pire, d'une grave pénurie d'eau (Falkenmark/Lindh, 1993; Gleick, 2004). L'accès insuffisant à cette ressource ne réduit pas seulement les possibilités de développement, il peut également provoquer des conflits violents entre ses différents usagers et menacer ainsi la sécurité des États concernés. Les changements climatiques et l'urbanisation accroissent le manque d'eau dans beaucoup de pays. Parallèlement, la croissance des populations et les besoins massifs de l'agriculture entraînent une demande accrue.

Une grande partie des pays affectés souffre ainsi d'une menace multiple : ils sont situés dans des zones arides ou semi-arides où la disponibilité des ressources en eau est déjà restreinte en temps normal (dimension géographique) ; ils sont souvent plus vulnérables au changement climatique impliquant des sécheresses et des inondations plus fréquentes (dimension climatique) ; leur économie dépend souvent à un degré important de l'agriculture pour assurer la sécurité alimentaire et les emplois dans les milieux ruraux (dimension économique), et les répartitions pratiquées correspondent fréquemment à des structures politiques et sociales spécifiques (dimension politique).

Le prélèvement accru par un pays des ressources disponibles dans les débits transfrontaliers paraît alors logique. Face à ces enjeux liés à l'alimentation en eau et à sa pénurie croissante, les scénarios alarmistes du milieu scientifique ou même de l'ONU sur les futures «guerres de l'eau» et la valeur géostratégique de cet «or bleu» paraissent presque plausibles (Starr, 1991; UNDP; et Annan, 2000). Si ces discussions ont eu le mérite d'attirer l'attention sur la valeur essentielle de l'eau pour le développement humain, les enjeux stratégiques liés à sa répartition et donc la nécessité de mesures politiques efficaces, elles ont également contribué à brouiller un peu plus les pistes de réflexion quant à la probabilité réelle de conflits violents. Bien que la pénurie se fasse sentir dans un nombre croissant de pays, dont beaucoup sont concernés par des flux transfrontaliers, nous n'observons à cette date que très peu de guerres entre États, provoquées par cette rivalité (Houdret, 2005).

Il n'y a plus de doute aujourd'hui que les ressources en eau dans de nombreux pays sont arrivées à un stade critique, à la fois parce que la demande dépasse de loin l'offre mobilisée, et que la dégradation croissante et parfois irrémédiable de la qualité de la ressource est indiscutable. L'augmentation spectaculaire de la demande liée à la croissance des centres urbains, comme à l'extension de l'agriculture irriguée et de l'industrie, se heurte à une offre déclinante, due à la surexploitation et aux effets du changement climatique. Les sécheresses, plus fréquentes et plus prolongées qu'avant, ont déjà un impact considérable sur la production agricole et la sécurité alimentaire et cela risque de s'aggraver. En outre, les besoins en eau pour la production agricole augmenteront de 17 % d'ici vingt ans (UNESCO, 2005).

Une partie importante des régions affectées ou menacées par la pénurie d'eau se trouve dans les pays en développement, dont beaucoup dans des zones arides ou semi-arides. La comparaison avec une carte de la pauvreté dans le monde souligne qu'une grande partie des pays les plus pauvres sont situés dans des zones où l'eau est insuffisante au moins pendant une partie de l'année, souffrent de sécheresses et voient une grande partie des eaux s'évaporer et n'être donc plus disponible pour les besoins humains (Falkenmark et Lindh, 1993). Cette zone de pauvreté hydraulique et économique est aussi fortement affectée par une production agricole en baisse et, en conséquence, par des insuffisances alimentaires. Cette observation nous amène non seulement au constat d'une interdépendance de ces évolutions, mais également à des interrogations quant aux facultés d'adaptation suite à une pénurie d'eau.

La production agricole est généralement de loin le secteur le plus vorace dans ces pays. Dans le même temps, c'est celui qui garantit une partie de la sécurité alimentaire, contribue souvent pour une part importante au PIB, assure les emplois et l'économie de subsistance dans les zones rurales ou encore dont les exportations sont source de devises (Houdret, 2005). La « ceinture » de forts taux de prélèvements va du Maroc à la Thaïlande, en passant par l'Arabie Saoudite, l'Inde et jusqu'en Thaïlande et, en un peu moins fort, la Chine. Elle se prolonge dans l'hémisphère Sud en Afrique et s'étend également en Amérique du Sud et en Australie. Si l'on considère la bande située entre le Maroc et l'Inde inclus, les prélèvements de l'ensemble de ces pays dépassent déjà de plus de 40 % les ressources en eau renouvelable (Rekacewicz, 2002) et proviennent donc des ressources souterraines.

Prenons quelques exemples témoignant de la portée sociopolitique de ces évolutions physiques. Au Maroc, l'agriculture, utilisatrice de 88 % des ressources mobilisées, contribue entre 14 et 16 % au produit intérieur brut (Bzioui, 2004) et pourvoit en emplois pour environ 40 % de la population – voire même 81 % dans les zones rurales (DRS, 2002). Or le pays a actuellement déjà atteint le seuil de « stress hydrique », fixé par la FAO à 1000 m³/habitant/an, et devra faire face à une pénurie très sérieuse d'ici vingt ans avec moins de 500 m³ d'eau disponible par habitant et par an (EU 2003). Ces évolutions ont un impact sur plusieurs niveaux (écologique, économique et social). Mentionnons simplement, à titre d'exemple, les interdépendances macroéconomiques et leurs répercussions au niveau local : les effets de la pénurie sur les revenus de la population rurale viendront amplifier le mouvement de libéralisation des marchés, qui affectera considérablement le prix de certains produits de base, tels que le blé ou le sucre. Alors que, par ailleurs, les subventions directes ou indirectes du secteur agricole devront vraisemblablement baisser, les moyens de subsistance de la majorité de la population rurale, souvent illettrée, atteindront probablement un niveau dramatique (Houdret, 2005).

Des mesures pour une meilleure coordination des politiques nationales dans les secteurs de l'industrie, du tourisme, de l'agriculture et du développement urbain sont revendiquées dans de nombreux pays affectés par la pénurie, mais la réalité s'avère complexe et les changements souvent lents. La gouvernance de l'eau reflète les structures sociales, les relations de pouvoir établies et les intérêts spécifiques des acteurs associés et dépasse donc largement la seule question technique de l'équation entre l'offre et la demande (Houdret, 2005). C'est ce que nous nommons la « géographie politique de la pénurie d'eau » qui est une clé d'analyse des interdépendances entre le système social et le système naturel, et aussi une clé à l'étude des enjeux conflictuels autour de l'eau aux niveaux international et infra-étatique. Il s'avère que la question du conflit sur l'eau est avant tout une conséquence des politiques adoptées et non de l'évolution physique de la ressource.

* Docteur en géographie, environnement, aménagement de l'espace et paysages - Université Nancy 2 – GEOFAO : Bureau d'études et d'ingénierie, Agadir.

Le Citoyen de l'Harricana

21 sept. 2011

Guy Lacroix

D'amour et d'eau pure en lice pour un prix provincial

Guy LACROIX • redaction.amos@hebdosquebecor.com

La campagne D'amour et d'eau pure de la MRC d'Abitibi a été sélectionnée par la Fédération Québécoise des municipalités (FQM) en vue de la remise du Prix leadership municipal qui aura lieu le 29 septembre.

La campagne, destinée à créer un sentiment d'appartenance fort et une fierté collective, « a été sélectionnée parmi toutes les candidatures reçues par un jury indépendant qui a eu fort à faire, étant donné la qualité exceptionnelle des dossiers soumis », peut-on apprendre dans le communiqué émis par la FQM.

Élaborée par la Municipalité régionale de comté d'Abitibi en collaboration avec le Centre local de développement Abitibi, D'amour et d'eau pure sera en compétition avec le Parc-Aventure Mont-Citadelle créé par Saint-Honoré-de-Témiscouata et

la Plate-forme agricole mise sur pied par la municipalité de l'Ange-Gardien.

Michel Roy, directeur général de la MRC d'Abitibi, était bien heureux de la nouvelle. « Nous avons déjà présenté la campagne lors du congrès des directeurs généraux des MRC du Québec l'an dernier. Certains étaient emballés et nous avaient fortement suggéré de présenter le projet à la FQM. Nous sommes vraiment contents d'être choisis. Reste à voir la décision finale. »

Outre le prix Leadership municipal, la FQM profitera de ses 70e assises annuelles du 29 septembre au 1er octobre pour remettre également le prix Jean-Marie-Moreau, remis à un élu municipal en reconnaissance de son engagement exceptionnel. Plus de 3000 participants sont attendus au Centre des congrès de Québec sous le thème Des élus à l'œuvre.



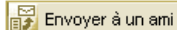
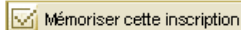
Mis sur des personnalités connues du milieu, D'Amour et d'eau pure a suffisamment impressionné la Fédération québécoise des municipalités pour faire partie des trois projets en lice pour le prix Leadership municipal. (Archives)

Acquization.biz

20 sept. 2011

Détails de l'entreprise à vendre A115798 - SOURCE D'EAU D'ESKER AMOS

Référence PB/DM (Monaxxion)



Description détaillée de l'entreprise

EAU DE SOURCE D'ESKER DE ST-MATHIEU D'HARRICANA , ABITIBI.CAPACITÉ DE 3500 GAL/MIN (20,000 MÈTRES CUBES/JOUR) D'UNE EAU DE QUALITÉ EXCEPTIONNELLE: THERMALE, MEDICINALE , COSMÉTIQUE ,NUTRACEUTIQUE, ETC. RECONNUE "MEILLEURE EAU AU MONDE" AUX COMPÉTITIONS INTERNATIONALES DE BERKELEY SPRING (WEST VIRGINIA) IN 2001-2002.

Code de référence : PB/DM (Monaxxion)
Secteur(s) d'activité : Immobilier commercial - Propriété industrielle
Fabrication/Transformation - Traitement des eaux
Région(s) : Québec - Abitibi-Témiscamingue
Municipalité : ST-MATHIEU-D'HARRICANA
Pays : Canada

Stade de développement : Démarrage

Information relative à la vente de l'entreprise

Prix de vente : 9 000 000\$

Personne à contacter

La personne à contacter peut fournir ses coordonnées directement ci-dessous ou choisir de rester anonyme. Dans les deux cas, notre centre de communication vous permet de lui envoyer un message en toute confidentialité.

Madame

Prénom : Dianne

Nom : Morin

Compagnie : Monaxxion

Fonction : Agent Immobilier Agréé

Courriel : dmorin@monaxxion.com

Province : Québec

Pays : Canada

Téléphone : (514) 990-6301

Télécopieur : (514) 990-2550

Description : MONAXXION IS A COMMERCIAL (IC&I) REAL ESTATE BROKER .WE OPERATE ACROSS THE PROVINCE AND OUTSIDE THE COUNTRY. OUR TEAM INCLUDE LAWYERS,NOTARIES, ACCOUNTANTS, TAX SPECIALISTS, IS MULTILINGUAL AND WE HAVE A BANK OF LOCAL AND FOREIGN POTENTIAL BUYERS. WE CAN PROMOTE OUR LISTINGS IN FRENCH/ ENGLISH/ MANDARIN/ CANTONESE/ SPANISH.

Le Citoyen de la Vallée de l'Or
21 sept. 2011
Guy Lacroix



Eaux Vives Water vient de se doter d'une belle porte d'entrée pour le marché de Toronto en signant une entente exclusive avec le Toronto District School Board qui gère 125 écoles. (Archives)

Eska entre dans les écoles de Toronto

Guy LACROIX • redaction.amos@hebdoquebecor.com

L'entreprise Eaux Vives Water, embouteilleur de l'eau Eska puisée à St-Mathieu-d'Harricana, vient de réaliser un coup de maître en s'assurant l'exclusivité du Toronto District School Board (TDSB).

L'entente d'une durée de cinq ans permettra à Eaux Vives d'offrir son eau embouteillée sans aucune compétition aux 125 écoles du Grand Toronto, soit 120 000 étudiants des niveaux primaires et secondaires en plus de centres d'apprentissage pour adultes.

Trois produits de la marque seront accessibles dans les cafés et les machines distributrices du TDSB, soit les bouteilles en format 330

ml et 500 ml en plus de la version gazéifiée en bouteille de verre de 355 ml.

L'entente signée par l'intermédiaire du partenaire d'Eaux Vives qui est HealthyVendCanada, pourrait s'étendre à d'autres écoles selon le souhait exprimé par le président et chef de la direction de l'embouteilleur, Jim Delsnyder.

«Nous croyons que ce n'est que le début et que, de concert avec HealthyVendCanada, nous continuerons d'explorer de nouvelles possibilités d'ententes avec d'autres conseils. Il s'agit d'une initiative réjouissante de la part du TDSB, qui vise à promouvoir des choix santé en matière d'aliments et de boissons, a-t-il indiqué par voie de communiqué.